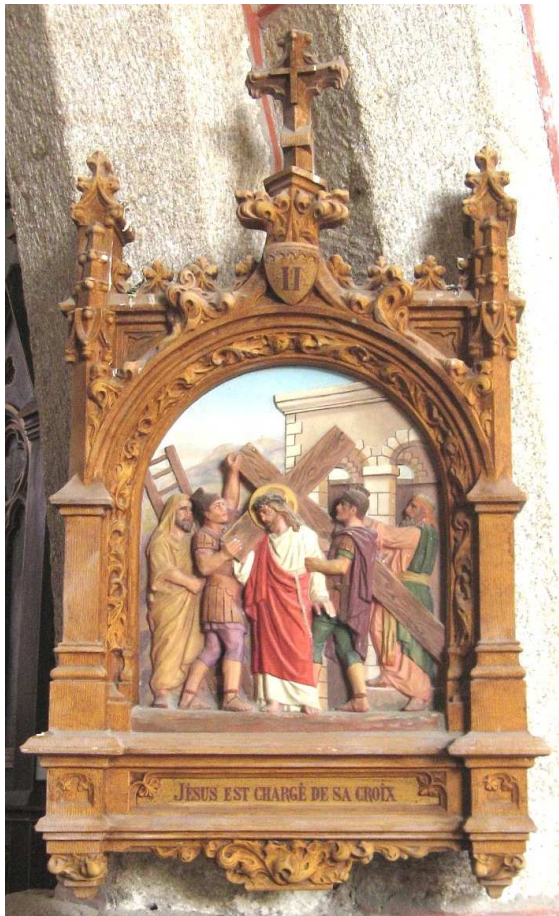


## Histoire de l'église le chemin de croix

Le chemin de croix de l'église est constitué des 14 stations traditionnelles ; chaque panneau d'une dimension de ?X ? est constitué de moulages en terre cuite peints après cuisson .



Structure des panneaux en terre cuite

Histoire de l'église le chemin de croix

Il ne s'agit ,probablement , pas d'œuvres remarquables du fait de leur qualité artistique ; par contre du point de vue histoire locale ce chemin de croix est particulièrement intéressant . Son installation dans notre église fait partie d'un ensemble d'évènements qui constituent la trame ou le scénario d'une pièce de théâtre ou de roman.

**Premier personnage** :pour le présenter je vais laisser parler le recteur de l'époque ( 1836) à savoir Mathurin Quémar :

*« ..je n'ai pas d'inquiétude à cet égard mais ce n'est pas là le plus grand avantage qu'elle procure à la religion car je sais qu'à l'instar de Marie Yvonne Sébille de Landébaeron , sa charitable mère , notre vertueuse Catherine ( Geffroy épouse Le Calvez ) plaide avec une sainte opiniâtreté pour apaiser les différents ou les préventions surtout ceux entre le pasteur et les paroissiens et détourne du scandale .*

*C'est cette édifiante paroissienne nous a aussi procuré le chemin de croix dans cette église . Elle obtint mon consentement en 1836 et s'en fut le lendemain acheter des jolis tableaux en tuile fine et expressive qu'elle se chargea de faire encadrer et placer, le tout à ses frais . C'est un exercice qui se fait en commun tous les jours de fêtes et de dimanche au 2ème son pour la grand messe et après la récitation du rosaire le soir . La pieuse Catherine Geffroy lit les stations quelque fois à grandes larmes et avec des sanglots dans sa voix qui attendrissent les assistants . Le Rosaire et le chemin de croix durent une heure et quand on chante les cantiques près de 2 heures . »*

**Deuxième personnage** : Le père de Catherine Philippe Geffroy

Philippe Geffroy naquit le 6 juin 1768 à St Laurent , vécu au Fot où il décéda le 24 brumaire an XIII ( 15/11/1804 ).

Philippe fut un révolutionnaire actif , lors de son mariage avec Marie Yvonne Sébille il n'a que 31 ans et est déjà président de l'administration du canton de Bellevue . Il me faut là décrire la structure administrative mise en place par les révolutionnaires : Brolan ( nouveau nom de St Laurent ) est intégré dans le canton de Bellevue ( nouveau nom de St Gilles le Vicomte qui sera ensuite remplacé par St Gilles les Bois ) et ce canton de Bellevue fait partie du district de Pontrieux . Son mariage eut lieu à Bellevue car la République avait décidé que les mariages n'auraient plus lieu dans toutes les communes mais se tiendraient uniquement au chef lieu de canton .

La Révolution pour assurer le fonctionnement de son administration et poursuivre la lutte contre l'ennemi extérieur avait besoin d'argent ,durant l'administration de Philippe Geffroy, en 1792 , elle fait saisir :

A l' église de St Laurent une croix d'argent pesant 19 marcs , un encensoir pesant 4 marcs , puis deux calices , un ostensor , et une custode pesant ensemble 12 marcs " ( un marc = environ 250 grammes )

La chapelle du Palacret , le manoir du Palacret , le moulin du Palacret

la chapelle St Placide

les terres et le moulin du Fot appartenant à l'émigré L' Advocat de la Crochais

**Troisième personnage** : Yves le Mat recteur de Saint Laurent

Yves le Mat fut nommé recteur de St Laurent en 1775 ; il refusa de prêter serment à la République ; aussi suite au mandat d'arrêt lancé contre lui le 19 juillet 1792 il disparaît et se réfugie à Jersey ; son vicaire J. Pevennan fait partie en juillet 1794 de la liste des prêtres non

Histoire de l'église le chemin de croix  
abdicataires détenus à Pontrieux .

Il revient clandestinement en France pour , ainsi que l'écrivait de Bégard le commissaire exécutif près de la municipalité cantonale de Pédernec « *un autre missire Yves le Mat , ex recteur de St Laurent , accouru de Jersey pour sauver ses plus chères ouailles de la damnation imminente dans laquelle les entraînait le curé constitutionnel .* » ; et là nous trouvons mention de baptêmes et de mariages qu'il refaisait sur St Norvez et de messes clandestines à St Laurent où il officiait à Listembert et au Fot .

Après la loi de liberté religieuse du 29 ventôse an III ( 19 mars 1795 ) on retrouve sa trace à St Laurent dans une fiche de police du 18 fructidor an V ( 4 septembre 1795 ) comme « *prêtre réfractaire , réputé , instruit , vindicatif , très influent.* » ; une deuxième fiche de l'an VIII (année 1800 ) précise « *curé autrefois et maintenant . insermenté , déporté , instruit , de bonnes mœurs , mais ayant besoin de leçons de tolérance ..* »

Le 4 messidor an X ( 23 juin 1802 ) il fait partie de la liste des ecclésiastiques qui prêtèrent , devant le préfet Bouillé , les diverses formules de promesses imposées par Bonaparte .

**Quatrième personnage :** la charitable ( selon les termes du recteur M Quémar ) Marie Yvonne Sébille

Est-ce Marie Yvonne Sébille l'épouse de notre révolutionnaire Philippe Geffroy qui ,sans en informer son époux , aurait organisé au Fot des messes clandestines avec le recteur Yves le Mat ?

**Cinquième personnage :** René Geffroy grand- père du révolutionnaire Philippe Geffroy

Réné ,notable de St Laurent ,était chargé en 1739 d'établir la répartition des impôts pour la paroisse ( rôle de répartition pour la capitation )

**Sixième personnage :** Charles Le Breton recteur de Saint Laurent de 1713 à 1734

Charles le Breton enclenche en 1717 une procédure judiciaire contre des habitants de sa paroisse qui auraient fait du théâtre .

Sur une estrade montée sur la place du village ils auraient joué un mystère : la chute de Jérusalem ; ne tenant aucun compte d'un arrêté obtenu en 1711 par l'évêque de Tréguier interdisant de jouer dans le diocèse toutes tragédies ,comédies ou mystères .

La juridiction locale n'ayant fait que constater les faits mais sans qu'aucune action concrète n'en découle le recteur et l'évêque firent appel auprès de la cour royale de Rennes .

A St Laurent furent mis en cause plus de dix personnes ; les principaux inculpés furent Sylvestre Kergal aubergiste qui fut transféré à la prison de Rennes et sa femme Anne Michau qui étant enceinte fut incarcérée à proximité c'est-à-dire à Guingamp .

Et parmi les inculpés nous retrouvons Yves, grand valet de Jacques Kernivinen fermier du Fot et père Marie Kernivinen épouse de René Geffroy notre cinquième personnage .

Parmi les personnes interrogées on retrouve aussi Louis Sébille marguillier et laboureur en la paroisse de Landébaeron ; paroisse où s'était jouée la même année la pièce « la vie de Sainte Anne . » et cela toujours contre la volonté de la hiérarchie catholique ; lequel Louis Sébille faisait partie des ascendants familiaux de notre quatrième personnage Marie Yvonne Sébille .

Notre bon recteur de son côté eu maille à partir avec sa hiérarchie en effet dans une poursuite

Histoire de l'église le chemin de croix

engagée par l'évêché à son encontre nous pouvons relever « ...*Vu plusieurs fois le sieur recteur de St Laurent épris de vin ayant même de la peine à se tenir à cheval...* »

Le décès de notre recteur ne se passa pas simplement : il y avait plusieurs ayant droits, à savoir : l'évêché , la juridiction du Palacret et sa famille . Dans les heures qui suivirent ses biens furent mis sous scellés par ces diverses juridictions . le curé ayant procédé à ses obsèques , notera plus tard n'avoir pu enregistrer les obsèques que plusieurs semaines après « étant donné que le registre paroissiale était dans une armoire , elle aussi mise sous scellés » .

Un inventaire puis une vente publique de ses biens eurent lieu ; et il s'avéra que notre recteur avait une très belle aisance mais n'était pas en règle, entre autre , en ce qui concerne l'entretien du presbytère ; aussi une partie de la vente fut retenue et les héritiers ne purent se partager que la différence .

**Septième personnage** : Sylvestre Kergal , aubergiste à St Laurent , un des principaux accusés

Lors de ses interrogatoires il nia être impliqué dans cette affaire de théâtre et « n'avoir été ni auteur, ni acteur . » ; a l'appui furent présentés plusieurs témoignages d'habitants ayant assisté au théâtre et confirmant les dires du dit Kergal ; mais en regard il y avait tout autant ou plus de témoignages affirmant le contraire .

Son défenseur argumenta en accusant le recteur de volonté de vengeance et d'avoir accusé Sylvestre Kergal uniquement parce que ce dernier lui avait réclamé le paiement du vin qu'il lui avait fourni .

**Conclusion** : nous nous retrouvons là au cœur d'une saga familiale bien embrouillée , entre des personnages ayant des ambitions politiques marquées ou rejetant l'autorité en place et d'autre part des personnes ayant une piété religieuse très forte et désirant probablement " corriger " ce qu'elles ressentaient comme des torts faits à l'église par leur famille .

Annexes et sources :

- 1- informations sur le chemin de croix et Catherine Geffroy -sources : mémoire manuscrit de M. Quémar établi à la demande du chanoine Souchet-archives diocèse de St Brieuc
- 2- Informations sur Philippe Geffroy et Marie Yvonne Sébille – sources : registres paroissiaux de St Gilles et St Laurent
- 3- Saisie des biens du clergé – sources mémoire de Mathurin Quémar à la demande de monseigneur le Mée , archives 22 liste des biens saisis à la révolution
- 4- Yves le Mat – sources archives du diocèse de St Brieuc , AD22 cote Lm 5,115 , manuel pour l'étude de la persécution religieuse dans les Côtes du Nord durant la Révolution française par l'abbé Auguste Le Masson –Oberthur 1920
- 5- René Geffroy –source AD 44 Bart 3633
- 6- Charles le Breton - sources AD 35 1 Bn 1197/2 ,AD 22 cote B 848 , registre paroissial de St Laurent pour 1734